

RAPPORT N° 310 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 20 NOVEMBRE 2021

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 13 au 20 novembre 2021 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins deux (2) personnes ont été assassinées au cours de cette période dans différentes localités du pays.

Le rapport déplore également les cas de seize (16) personnes qui ont été grièvement blessées dont quinze jeunes écoliers blessés au cours d'une explosion d'une grenade dans leur salle de classe, de cinq (5) personnes qui ont été arbitrairement arrêtées dont trois leaders du parti CNL (Congrès national pour la liberté) ainsi que de deux (2) personnes qui ont été enlevées par des agents du Service national de renseignement (SNR).

1. Atteintes au droit à la vie

- Dans la journée de mercredi 17 novembre 2021, le corps sans vie d'un jeune homme connu sous le nom de Richard Barekebavuge (26 ans) a été retrouvé dans la rivière Kayongozi, au pied de la colline de Nkanda de la zone de Kayongozi, commune de Bweru, en province de Ruyigi (est du Burundi).

Selon des sources locales, Richard Barekebavuge avait disparu depuis le 13 novembre 2021 et son corps présentait des blessures, particulièrement au niveau du nez et de la tête. Les mêmes sources précisent que le corps de la victime a été enterré le même jour sur l'ordre de l'administration locale.

- Dans la journée de vendredi 19 novembre 2021, le corps sans vie d'une jeune fille de 19 ans connue sous le nom de Libéline Kamikazi a été découvert après 3 jours de disparition sur la sous-colline de Rubwika-Kagundu de la zone de Muramba, en commune et province de Bubanza (nord-ouest du Burundi).

Selon des témoins, le corps en décomposition de la jeune fille a été déterré alors qu'il avait été enterré à la hâte par un Imbonerakure nommé Ndayisenga, un homme marié et père de 3 enfants, qui l'avait engrossée ; et la famille de la victime lui avait exigé de la prendre en charge, ce qu'il avait accepté.

Les mêmes sources révèlent que le jour de sa disparition, le 16 novembre 2021, cet Imbonerakure avait proposé à la victime de la conduire à un centre de santé pour une consultation prénatale, mais les habitants de sa localité ne l'avaient plus revue. Depuis ce jour, Ndayisenga, le présumé auteur, est en cavale.

2. Atteintes au droit à l'intégrité physique

- Dans la petite matinée de mercredi 17 novembre 2021 vers 5 heures, un militant du parti CNL (Congrès national pour la liberté) connu sous le nom de Bahufise (65 ans) a été violemment battu à coups de gourdins par des Imbonerakure sur la colline de Ruyobera de la commune de Muhuta, en province de Bujumbura (ouest du Burundi).

Selon des sources locales, le sexagénaire se rendait à ses activités champêtres lorsqu'il est tombé sur un groupe de jeunes Imbonerakure armés de gourdins en forme de fusils alors qu'ils venaient de terminer leur séance d'entraînement paramilitaire. Les mêmes sources révèlent que des Imbonerakure dirigé par le prénommé Vital alias Muyeyeto et parmi lesquels certains ont pu être identifiés comme Côte Ndayiragije, Busama et un certain Célestin, ont battu à mort le vieil homme et l'ont transpercé avec une lance, avant de partir. La victime a été évacuée vers le centre de santé de Muhuta pour des soins en urgence et y demeure alitée.

- Dans la matinée de jeudi 18 novembre 2021 vers 10 heures, 15 écoliers ont été blessés dont 5 grièvement à la suite d'une explosion d'une grenade qui a eu lieu dans une salle de classe de la 1^{ère} année primaire de l'école fondamentale de Muramba III en commune de Buhinyuza de la province de Muyinga (nord-est du Burundi).

Selon des sources en provenance de l'établissement scolaire, un écolier connu sous le nom de Schadrack Mugisha, dont le père est un ancien combattant du CNDD-FDD, avait amené deux grenades à l'école et les avait déposées au fond de sa classe, loin de son banc-pupitre. Pendant la récréation, alors qu'il jouait dans la cours, des élèves s'amusaient avec l'une des grenades qui a explosé, blessant 15 enfants dont 5 dans un état grave. Ils ont été évacués vers l'hôpital de Muyinga pour des soins de santé.

Les mêmes sources affirment que Schadrack Mugisha avait trouvé les deux engins explosifs au domicile de ses parents et que son père avait directement pris fuite après avoir pris connaissance de l'incident. Le jeune écolier a été arrêté par la police pour des raisons d'enquête et la deuxième grenade non explosée a été emportée par la même police.

3. Atteintes au droit à la liberté : arrestations et détentions arbitraires

- Depuis la nuit de vendredi dernier 12 novembre 2021 vers 22 heures, un homme connu sous le nom Gabriel Manirambona a été violemment arrêté au domicile de ses parents par des policiers accompagnés d'Imbonerakure sur la colline de Gahweza de la commune de Kiganda, en province de Muramvya (centre du Burundi)

Selon des sources locales, la victime a été conduite au cachot du commissariat provincial de la police à Muramvya, mais les mobiles de son interpellation demeurent inconnus.

Les mêmes sources ont précisé que Gabriel Manirambona était venu rendre visite à sa famille et qu'il venait de fraîchement rentrer du Kenya où il vit depuis quelques années.

- Dans la matinée de mardi 16 novembre 2021 vers 5 heures, Jean Baptiste Mpawenayo, le beau-frère d'Agathon Rwaso, président du parti CNL, a été arrêté à son domicile situé dans la zone de Ngagara de la commune de Ntakangwa, en mairie de Bujumbura (ouest du Burundi).

Selon des témoins, des agents du SNR (Service national de renseignement) dirigés par l'OPC1 Alexis Ndayikengurukiye alias Nkoroka ont fait irruption au domicile de Jean Baptiste Mpawenayo pour fouiller dans tous les coins et recoins de sa maison, mais sans rien trouver de compromettant. Aucun motif pour son arrestation n'a été communiqué aux membres de sa famille.

- Dans la nuit de mardi 16 novembre 2021 vers 20 heures, le trésorier du parti CNL en commune d'Isale de la province de Bujumbura (ouest du Burundi), Augustin Matata, été arrêté sans mandat dans un bistrot d'un certain Gordien situé sur la colline et zone de Buringa, en commune et province de Bubanza (nord-ouest du Burundi).

Selon des témoins, Augustin Matata a été violemment arrêté et torturé sur la 6^{ème} transversale de la colline et zone de Buringa par l'OPC1 Venant Miburo, le responsable provincial du SNR à Bubanza, accompagné de policiers, et a été embarqué manu militari à bord d'un véhicule double cabine de couleur blanche immatriculé E0540A du SNR vers une destination inconnue. Les mêmes sources précisent que M. Augustin Matata a été interpellé sous la complicité de Léonard Ndayishimiye, le chef du parti CNDD-FDD (Conseil national pour la défense de la démocratie-Forces pour la défense de la démocratie) sur la colline de Buringa, et des jeunes Imbonerakure du même parti.

- Dans la matinée de mercredi 17 novembre 2021 vers 6 heures, trois policiers et un agent du SNR connu sous le nom de Mathias Nduwimana surnommé Athia ont arrêté Emmanuel Matata, un leader du parti CNL en province de Bujumbura, à quelques mètres de son domicile situé sur la colline de Muyange I de la zone de Gatumba, commune de Mutimbuzi, en province de Bujumbura (ouest du Burundi).

Selon des témoins, Emmanuel Matata a été arrêté alors qu'il se rendait à son travail. Il a été embarqué à bord d'une camionnette double cabine de couleur noirâtre immatriculée D3974A, qui serait du SNR, vers une destination inconnue.

Les mêmes sources affirment que quelques minutes après, des policiers sont revenus à bord du même véhicule et d'un pick-up au domicile d'Emmanuel Matata pour une séance de fouille-perquisition d'environ une heure à l'issue de laquelle ils ont également embarqué son épouse, Joselyne Inamahoro.

4. Cas d'enlèvements ou de disparitions forcées

- Dans la matinée de mercredi 17 novembre 2021 vers 8 heures et demie, un cadre du parti CNL connu sous le nom de Mathias Ruramusura et en même temps enseignant au CFPP (Centre de formation et de perfectionnement professionnel) de Nyakabiga a été enlevé à son domicile par un agent du SNR appelé Joseph Mathias Niyonzima alias Kazungu et conduit vers une destination inconnue.

- Dans l'après-midi de samedi 20 novembre 2021 vers 15 heures, Madame Béatrice Nyamoya, agent de l'Inspection générale de l'Etat, a été enlevée par des agents du SNR à l'aéroport de Bujumbura, à sa descente d'avion.

Selon des témoins, Béatrice Nyamoya a été embarquée dans un véhicule de type pick-up du SNR vers une destination inconnue.

SOS-Torture Burundi constate avec amertume qu'au regard de la situation intenable de violations systématiques des droits de l'homme commises par des



SOS - Torture/Burundi

Monitoring sur les cas de torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires au Burundi

agents étatiques et des membres de la ligue des jeunes Imbonerakure du parti CNDD-FDD au pouvoir depuis plus de 20 ans, la communauté internationale s'évertue progressivement à lever de manière inexplicable les sanctions prises à l'encontre du régime qui continue de commettre des crimes contre l'humanité, au lieu de s'investir davantage pour imposer aux autorités burundaises une pression à même de les inciter au respect des droits humains sur l'ensemble du territoire national.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.